

Une rue-jardin à Courbevoie

Courbevoie déminéralise, apaise et verdit ses espaces publics. Dernier projet en date, imaginé par les services en charge de la voirie et des espaces verts : la requalification de la rue Sébastopol, transformée en jardin linéaire et perméable.

Au cœur de cette ville des Hauts-de-Seine, la rue Sébastopol, desservant à chacune de ses extrémités la gare de Courbevoie, se résumait à un axe couvert d'enrobé, aussi vieillissant qu'insécurisé, un large trottoir de 7 m, ainsi que quelques arbres de haute stature (tilleuls, marronniers, ginkgo). "Il était temps d'intervenir", confie Christian Maillard, directeur des espaces verts et de l'environnement de la Ville. C'est alors que les techniciens des services voirie et espaces verts, avant l'intervention de l'agence AME en qualité de maître d'œuvre pour lancer le dossier de consultation, ont planché sur le devenir potentiel de cette rue étirée sur près de 600 m. La conserver ? Une évidence, car cet axe dessert de nombreux habitats et constitue la porte d'entrée de la ville pour les voyageurs venus en train. La transformer ? Certainement, surtout au regard des enjeux actuels. "Le projet avait ainsi plusieurs objectifs concomitants : déminéraliser la rue au maximum, l'apaiser en modifiant son tracé (en réponse à la circulation parfois très vive des automobilistes), renforcer les circulations douces, végétaliser l'ensemble, créer un îlot de fraîcheur et moderniser l'éclairage", liste le directeur. Transformer cet axe en rue-jardin constituait donc un geste fort : proposer un lieu vert, apaisé, où chaque habitant et voyageur puisse déambuler sans crainte.

Esprit minéral

Première étape de l'intervention, réalisée par l'entreprise Asten : briser le tracé rectiligne de la rue, et donc la vitesse des véhicules, par un jeu de courbes délicates mais franches, plaçant parfois la chaussée davantage à l'écart du talus qui longe la voie ferrée adjacente. Si le gabarit de la chaussée a été légèrement modifié pour des raisons altimétriques, les trottoirs ont subi d'importantes transformations afin de proposer une lecture globale, immédiate, de l'espace, désormais clairement identifié comme piétonnier. Les services techniques y sont parvenus en proposant au sol un cheminement en béton désactivé, dont la couleur, le jaune, est celle présente sur de nombreux sites à l'échelle de la ville. Cette teinte claire limite aussi l'effet d'albédo et minimise de fait l'effet d'îlot de chaleur urbain. En parallèle, une voie vélo a été intégrée dans la largeur de la chaussée. Au droit des circulations piétonnes (entrées charretières), des dalles d'1,5 m de long en béton légèrement matricé à leur surface et imitant le bois, symbolisent des ponts au niveau du sol. A l'horizontalité de ces surfaces minérales répond la verticalité des nouveaux mâts d'éclairage et des végétaux.

Des couleurs toute l'année

Les agents des services espaces verts ont particulièrement suivi les travaux réalisés par l'entreprise de paysage Marcel Villette, à qui des directives ont été données. "Tous les espaces de plantation (buttes, noues, massifs) ont été imaginés par la régie, preuve d'un savoir-faire et de l'implication des agents à transformer leur ville", souligne Christian Maillard. "Nous voulions créer un esprit de forêt en cœur de ville", ajoute-t-il. Au total, 234 arbustes et 7 682 vivaces ont été plantés. "Les massifs suivent les circulations piétonnes en béton désactivé, les encadrent parfois, jusqu'à se coller aux pieds des façades du bâti", indique le directeur. Ponctuellement, des



Avant travaux, la rue Sébastopol était majoritairement bitumée. Aujourd'hui (ici en mai 2023), c'est un axe sinueux constitué d'une trame richement végétalisée (arbres, strate arbustive, vivaces...).

Fiche technique

- Maître d'ouvrage : Ville de Courbevoie (92)
- Maître d'œuvre : Agence AME (paysagiste concepteur), DNA Consult (VRD)
- Entreprises : Marcel Villette (paysage), Asten (VRD), Prunevieuille (éclairage public)
- Pépinières : Baum & Bonheur (arbres) et Fleur (vivaces)
- Coût : 780 000 euros TTC (subventions : Région Ile-de-France (312 500 euros HT) + Métropole du Grand Paris (194 930 euros HT))



Plus de 100 m³ de terre végétale ont servi à la réalisation des zones de plantation. Toutes sont irriguées par des lignes de goutteurs, certaines enroulant le pied des arbres et arbustes en surface.

bordures en granit ou des petites barrières métalliques de 40 cm de haut délimitent les circulations. Entre les noues et la chaussée, des modules en pierres reconstituées de 20 x 10 cm, non jointés pour un effet 'pierres sèches', habillent à certains endroits des murets constitués d'une double rangée de moellons.

Habitants et voyageurs contemplent une palette végétale simple mais adaptée : acanthes, iris, hellébores, hortensias, bergénias... "Depuis 2017, nous avons mis en place un plan de colorisation, visant à apporter dans les rues et les jardins davantage de couleurs au fil des saisons, que ce soit à travers les fleurs, feuillages, fruits, écorces... Car beaucoup considéraient Courbevoie comme une ville verte, mais pas fleurie !", explique-t-il. C'est pourquoi, la palette végétale sélectionnée par les jardiniers de la Ville intègre ces exigences chromatiques. Par exemple, pour les massifs qui couvrent les buttes attenantes à la voie ferrée, on trouve des *Bergenia cordifolia* de teinte violette et au feuillage vert soutenu, des *Acanthus mollis* blanches à bractées pourpres, des *Liriope muscari* de couleur bleue... Tous ces végétaux ont été plantés par bouquets monospécifiques et successifs d'environ un mètre carré. En ce qui concerne les arbres, dans un esprit de forêt urbaine, de nombreux pins sylvestres de force 12/14 ont été plantés dans des fosses calibrées de 7 m³. Honneur également aux cépées, représentées notamment par des *Acer capillipes* pour leurs écorces en 'peau de serpent', mais aussi des *Liquidambar*, *Zelkova*, *Prunus cerasus*... "Des couleurs sont ainsi observables toute l'année", soutient le directeur des espaces verts. En tout, 35 arbres se dressent actuellement de part et d'autre de la rue.

Gestion de l'eau

Par un jeu de pentes altimétriques, bien que complexe à réaliser pour répondre aux normes PMR, toutes les zones de plantation récupèrent directement les eaux pluviales qui s'abattent sur les circulations piétonnes. C'est particulièrement vrai pour les noues végétalisées, larges d'1,2 m, qui séparent la chaussée des chemins piétons. A cela s'ajoutent des systèmes d'irrigation de surface en goutte-à-goutte présents sur chaque massif, "et l'indispensable confection de cuvettes au pied des arbres, hautes de 30 cm, pour les arroser plus facilement", complète Christian Maillard. Au sol, pour retenir l'humidité et limiter la pousse des herbes indésirables, du paillage à base de miscanthus couvre les massifs, aujourd'hui largement végétalisés et appréciés de tous. "Une fierté. Nous avons reçu beaucoup de retours positifs. De quoi impulser de nouveaux projets de déminéralisation à l'échelle de toute la ville", termine Christian Maillard.



Des modules en pierres reconstituées couvrent des murets en moellons entre la chaussée et des noues végétalisées. Aperçu des cheminements en béton désactivé qui ondulent d'un côté de la rue, ici en cours de construction.



Au niveau des entrées charretières, des modules d'1,5 m de long en béton matricé symbolisent les traversées.

Am : *Acanthus mollis* (1/5 du massif) – C2L
Gm : *Geranium macrorrhizum* (1/5 du massif) – C2L
Lm : *Liriope muscari* (1/5 du massif) – C2L
Ho : *Helleborus orientalis* (2/15 du massif) – C2L
Bc : *Bergenia cordiflora* (2/15 du massif) – C2L
lf : *Iris foetidissima* (2/15 du massif) – C2L

6Gm	9Lm	3Am	6Bc	6lf
6lf	3Am	6Bc	6Ho	6Gm
9Lm	6Gm	6Ho	3Am	9Lm

Plan de plantation (5 x 3 m) des massifs présents sur les buttes (le long de la voie ferrée).